

## LE GRIZZLY



**S**auf erreur, elle avait été prévenue, non ? N'avait-elle pas, comme tout le monde, ricané en visionnant le super nanar « les randonneurs » ? Se gaussant des situations ridicules dans lesquels le metteur en scène plongeait ses personnages ?

Ils en prenaient tous pour leur grade, ces pauvres choses qui ne savaient pas mettre un pied devant l'autre, croulaient sous le poids de leurs sacs, marchaient avec l'élégance du canard, tombaient en catalepsie devant la moindre goutte d'eau et se paumaient à trente centimètres d'une route nationale.

Pourtant, à son grand désespoir, Il lui fallait bien accepter qu'à l'instant, tétanisée sous l'orage, 25 kg sur le dos et les pieds en sang, elle venait de rejoindre les personnages mythiques dans leur inénarrable candeur urbaine.

Ce qu'elle n'avait pas imaginé, c'est que le fameux film puisse être, en réalité, bien au-dessous de la cruelle vérité qu'elle était en train d'éprouver à 3 000m d'altitude et à des dizaines de kms de la première route salvatrice.

Oh, non ! Elle n'était pas en Corse, tout près d'une civilisation rassurante. L'immensité de la mer comme tapis de sol aussi loin que porte le regard, avec l'idée d'un début et d'une fin des terres finalement très reconfortante.

Non, non, non ! L'endroit « magique » dans lequel grizzly l'avait trainée par amour, c'était les montagnes sauvages de sa Haute-Maurienne chérie, avec leurs arêtes coupantes, leurs gigantesques pierriers, leurs moraines d'un autre âge et des glaciers dégueulant des pentes, descendus tout droit de la préhistoire, piégés de crevasses, surfaces dures comme de l'acier.

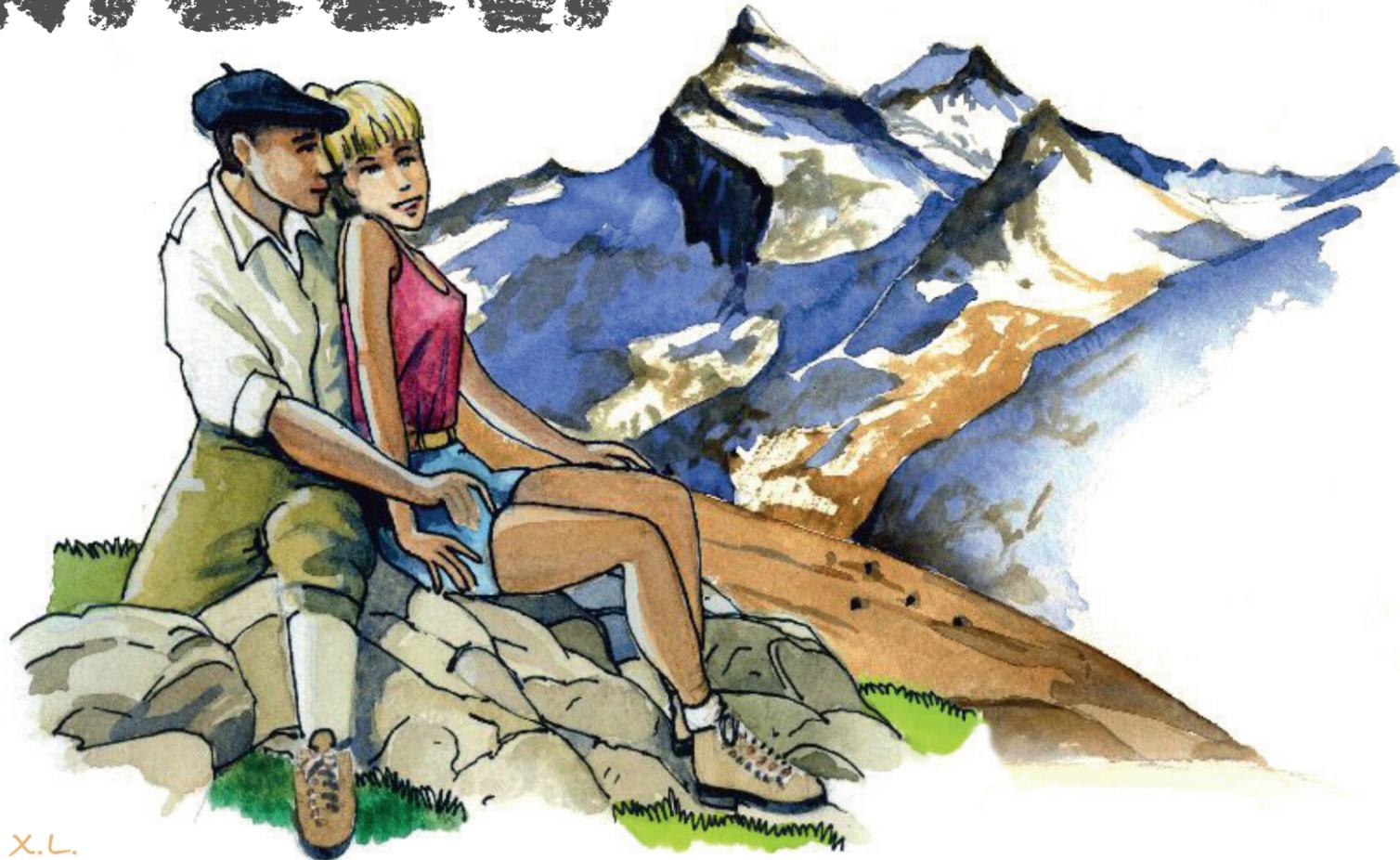
Les seules âmes qu'ils croisaient dans cet univers aussi noir qu'hostile, étaient des caribous d'un autre âge, tendons et ligaments secs, visages d'aigle, dévalant les pentes en sautant comme des cabris sur leurs quatre pattes, bâtons greffés aux serres comme les griffes de Volverine, culs plus fermes que de la serpentine et cuisses sculptées de muscles roulant sous leurs peaux pain d'épice trop cuit... Tout ici coupait l'âme, taillait le superflu.

Dans les « Randonneurs », il y avait toujours le moment salvateur ou l'on posait son sac sur la terrasse d'un refuge ensoleillé. Ou l'on pouvait boire une bière bien fraîche, prendre une douche, se reconforter dans un lit, puant certes, mais aussi chaud et sec, avec le ronflement des humains tout près de soi qui faisait reculer le vide et la nuit sauvage dans lesquels Grizzly l'avait entraînée.

Une tente igloo, 2 duvets en plumes auxquelles elle était allergique et qui la faisaient éternuer comme une damnée depuis leur départ, des barres de bouse de yack séchées, de la bave d'escargot déshydratée pour les vitamines et un malheureux rouleau de PQ qu'elle avait déjà entamé aux deux tiers sous le regard goguenard du mauriennais.

- P.... ! ce que ça pisse les bonnes femmes. Economise ma vieille. Ou tu finiras pas t'es-suyer avec les doigts !

A l'instant même où il rugissait d'un bon gros rire à sa bonne grosse blague, elle se mit à le haïr !



X.L.

Elle comprenait à présent que l'on puisse exécuter froidement un homme en poussant légèrement son torse d'un doigt impitoyable du haut d'une arête pour l'envoyer « trailer » dans les prairies de l'au-delà. Prairie où il pourrait prendre tout son temps pour compter les divers chamois, bouquetins et autre casse croûtes à quatre pattes devant lesquels elle eut dû se pâmer mais dont elle n'avait que faire. N'était-ce pas tout simplement des chèvres et des moutons ? Cousins germains de ceux empaquetés dans leurs emballages fraîcheur au rayon bidoche du supermarché ?

A présent, juste après les pulsions homicides qui venait de la faire vibrer, la simple perspective d'une côte de bœuf juteuse au barbecue la faisait défaillir.

Alors qu'elle observait Mike Gyver en train d'extraire, avec son gros doigt, les dures fibres d'une barre de céréales coincés entre deux molaires, composée celle-ci de tourbe des marais, jus de foin de perlimpinpin et diverses graines agressives (qu'un demi-siècle plus tôt on réservait aux tourteaux des bestiaux de ferme), la tentation de planter ses deux canines vampires dans la paume de sa main voltigeuse et de faire tourner à la broche son avant-bras dodu la submergea ! Vengeance et protéines !

Grizzly, inconscient de ce à quoi il venait d'échapper, lui lança en dirigeant son membre valide vers le toit du ciel.

- Bon, on passe le col et on plante la tente juste en dessous.

Elle ouvrit deux yeux exorbités. Mais il était fou ou quoi ? il restait au moins mille mètres de dénivelé à parcourir et la nuit commençait à tomber... Pour qui la prenait-il ? Super Jaimie des sommets ?

Un malade ! Voilà ce qu'était cet animal qui courrait la montagne tel une panthère, s'extasiant sur tout. Le moindre éclat de lumière sur un chardon et c'était parti pour des heures de superlatifs tous plus niais que les uns que les autres avec en toile de fond cette connerie d'UNIVERS INFINI sensé recentrer son être profond, de symbiose

sublime avec les éléments qui... Bref... Balivernes 33, 33 ! Il lui fallait ruser...

-Mais il pleut... tenta-t-elle timidement. Et puis j'ai mal aux pieds, gémit-elle en prenant son air de petit poussin perdu, fossettes en détresse, œil de biche mouillé.

-T'inquiète, répondit-il impitoyable, en la calant sous son bras protecteur. Je te tiendrai chaud !

- Mais, mes ampoules ? Quelques larmes coulaient bravement sur son petit visage ravagé. Je ne peux plus marcher.

- Assieds-toi, lui ordonna-t-il après avoir parcouru sa joue du même doigt qu'il avait utilisé pour désenclaver ses molaires. Elle n'osait imaginer plus en avant ce à quoi avait bien pu servir ce précieux outil depuis leur départ. Et pour tout dire, n'était même pas sûre de pouvoir survivre à cette terrifiante énumération.

Il sortit un petit paquet de compeed et s'attaqua à la réparation des jolis pieds manucurés de « Mademoiselle je chouine ».

Elle avait froid, mal, triste... Se sentait misérable. Déconnectée de ce grand tout dont elle n'avait que faire. Seule... Inadaptée, terrorisée par les éléments et à peine plus rassurée par la présence du grand barbu sur lequel elle avait jeté son dévolu quelques mois auparavant. Sa mâchoire carrée, sa carrure de débardeur canadien, ses grosses paluches et son odeur de mâle sauvage lui avait tourneboulé les sens.

Et bien c'était fini ! Terminée la pâmoison ! Exit le gorille préhistorique ! Fini les rêves de chalet dans la montagne et les inévitables morveux mâchurés de boue et de jus d'herbe qui allait avec. Aux orties le kit savoyard !

Comment, mais comment avait-elle pu se retrouver dans une pareille situation ? Quels neurones avaient-ils bien pu bien s'altérer dans son système immunitaire « d'urbaine mordicus » ? Quelle étrange maladie l'avait donc frappée ?

Ahaha... Mais elle était guérie... Oui, guérie !!!!

Non, elle ne monterait pas ce foutu col sous la pluie glaciale qui essorait les os depuis des heures et les éclairs qui cisailaient les barres rocheuses de leurs terrifiants claquements. Plutôt mourir !

Ce qu'elle fit par ailleurs... Enfin presque... Ou pas tout à fait... Mais suffisamment pour se faire évacuer par hélicoptère.

Grizzly quant à lui, après s'être délesté de ce poids, charmant certes, mais si lourd à traîner, décida qu'il terminerait sa randonnée en solitaire. Il lui restait quelques barres pré mâchées enrobées d'une bonne couche d'infâme caroube à grignoter. De quoi tenir quelques jours encore, enivré de la noire puissance du rocher, du vertige des sommets et de l'incommensurable liberté qui lui faisait se sentir vent dans le vent, éclat dans l'éclat... Deux pieds enracinés sur les sombres pentes arides, le cœur résolument bousculé par la haute voltige des sphères neigeuses de la terre, il se laissa balayer par l'explosion du soleil levant.

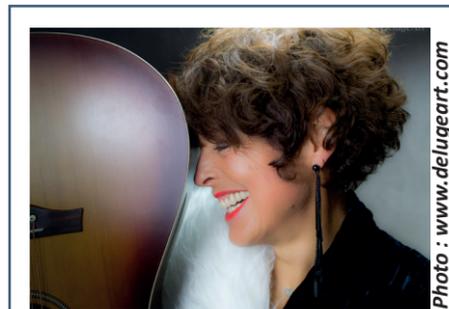


Photo : www.delugart.com

Pat Milesi « un art de vivre en Haute Maurienne » est l'auteure de cette nouvelle et de pleins d'autres. Découvrez cet artiste éclectique, également skieuse de haut niveau, chanteuse, prof et coach sur son site : [www.chanter-ecrire-performer.com](http://www.chanter-ecrire-performer.com)